

Martin I.

nitence sincere, leur pardonne au jour du Jugement. Il exhorte ensuite cet Evêque de souffrir toutes sortes de peines, de tourmens & de fatigues pour le salut de ses ouailles & le service de Dieu. Il l'avertit enfin qu'il a condamné les Monothélites dans un Concile general de ses Freres, & lui en envoie les Actes mêmes, afin qu'il les publie & les fasse recevoir dans son pays. Il le prie de porter le Roi Sigebert à envoyer des Evêques au Saint Siege, afin qu'ils puissent emporter les Actes de ce Concile, & se joindre avec lui dans la cause de la Foi.

La troisième est adressée à l'Empereur Constant, au nom de tout le Synode. Il lui fait savoir qu'il a condamné l'erreur des Monothélites dans un Synode, dont il lui envoie les Actes.

La quatrième est à l'Evêque de Carthage, & à tous les Evêques d'Afrique. Il approuve la profession de Foi qu'ils lui avoient envoyée, & leur envoie les Actes de ce Concile.

Dans la cinquième il fait Jean de Philadelphie, à qui il écrit, son Vicaire dans tout l'Orient, lui donnant le pouvoir d'établir des Evêques & des Prêtres dans les Eglises des Patriarchats de Jerusalem & d'Antioche, de recevoir ceux qui voudront renoncer à l'erreur, & de les confirmer dans leurs Eglises, pourvu qu'il ne se trouve point d'autre empêchement canonique. Car, dit-il, nous devons être les Défenseurs, & non pas les Prévaricateurs des Canons. Ainsi il ne veut pas qu'il confirme ceux qui se font choisis eux-mêmes, ou ceux dont l'élection n'a pas été canonique. Il marque en particulier l'élection de Macedonius d'Antioche, qui avoit été fait Evêque dans un pays étranger, sans le consentement de son peuple, & sans Decret d'élection, aussi-bien que celle de Pierre d'Alexandrie. Il veut que ceux qui seront reçus, non seulement abjurent l'erreur des Monothélites; mais encore qu'ils condamnent Theodore, Cyrus, Sergius, Pyrrhus, Paul, & tous ceux qui sont de leur sentiment; qu'ils rejettent le Type, & qu'ils fassent clairement profession de croire deux volontez en JESUS-CHRIST. Il lui donne deux Evêques, nommez Theodore & Antoine, avec un Abbé, pour l'aider dans cette fonction; auxquels il adresse les trois lettres suivantes, afin de les exhorter à se joindre avec cet Evêque pour la défense de la Foi. Dans la dernière il parle d'Estienne, Evêque d'Orient, qu'il avoit aussi fait son Vicaire. Il explique cette affaire dans la lettre suivante, adressée à Pantaléon, dans laquelle il se plaint de ce qu'on avoit accusé cet Evêque, & de ce

qu'on avoit empêché qu'on ne lui rendit la lettre qu'il lui avoit envoyée, pour ordonner des Prêtres & des Evêques. Il repete encore ici, que l'on ne doit point confirmer ceux qui ont été élus dans une autre ville que celle dont ils sont Prêtres ou Evêques, & sans le consentement de l'Evêque ou du Metropolitan; ainsi il déclare nulles toutes les Ordinations faites dans le Patriarchat de Sophronius, qui n'avoient point été faites par son autorité.

Dans la 10. Martin I. recommande son Vicaire à un grand Seigneur, appellé Pierre.

Dans l'onzième à l'Eglise de Jerusalem il leur mande la condamnation de l'erreur des Monothélites, & déclare nulles les Ordinations de Macedonius, Patriarche d'Antioche, & de Pierre d'Alexandrie.

Dans la 12. il declare à Paul de Thessalonique qu'il l'a excommunié & déposé à cause de ses erreurs.

Dans la 13. il avertit l'Eglise de Thessalonique de la condamnation de Paul, & l'exhorte de fuir son heresie.

Dans la 14. à Theodore, il rapporte ce qui se passa quand il fut enlevé de Rome. Il dit qu'en sortant de l'Eglise Constantinienne, entouré de Gardes, on dit en presence de l'Exarque: Anathème à qui croit que Martin a changé ou changera le moindre mot à la Foi; anathème à ceux qui ne persevereront pas dans la Foi Orthodoxe jusqu'à la mort. Que Calliopas ayant entendu cela, dit qu'il n'avoit point d'autre Foi; qu'il lui avoit répondu, qu'il défendrait cette Foi jusqu'à la mort; & qu'à l'égard des autres choses dont on l'accusoit, qu'il en étoit entierement innocent; qu'il n'avoit jamais écrit aux Sarafins; qu'il ne leur avoit point non plus envoyé d'argent; qu'il avoit seulement donné quelques aumônes à des serviteurs de Dieu, qui venoient à Rome. Qu'il étoit faux qu'il eût rien avancé contre le respect dû à la Vierge, & qu'il prononçoit anathème à quiconque ne l'honoroit & ne l'adoroit pas. Ce sont les termes dont il se sert, *Non honorat atque adorat*. Mais il ne faut pas prendre le terme d'adorer à la rigueur; car dans la lettre suivante on fait dire à Calliopas, qu'il étoit venu pour adorer le Pape, c'est-à-dire, pour lui rendre ses respects.

Il rapporte encore la même Histoire plus au long dans la quinzième lettre adressée au même Theodore, où il dit que prévoyant ce qui devoit arriver, il s'étoit retiré avec tout son Clergé dans l'Eglise Constantinienne, ainsi appellée, parce que c'étoit la 1. que Constantin avoit bâtie proche de la maison Episcopale; qu'il y étoit le

Martin I.